BRUNE & BLONDE

Suite de « La Mendiante d'Amour »

par Pierre Decourcelle

DEUXIÈME PARTIE

— Innocent ?... s'écria Bernard, atterré... — L'assassin, c'est l'infâme dont je ne rougissais pas d'être la complice, c'est Croix-Mesnil, ou plutôt c'est Robiac... pour lui donner son vrai nom !... Amant de Nadine, il a tué le banquier son rival par jalousie et par vengeance! Et il a profité du meurtre pour le voler !... J'ai vu entre ses mains, la nuit même du crime, les billet de banque taches de sang!...

— Paule, au nom de Dieu, s'écria le jeune avocat au comble de l'agitation, avez-vous quelque preuve de ce que vous venez de me révéler ?

— Pas d'autre preuve que ce que j'ai vu ! Est-ce que cela ne suffit pas ?

— Hélas !... Dans tout ceci il n'y a qu'une affirmation que le criminel peut nier... Je ne doute pas, moi qui vous connais! Mais les autres *les juges douteront! Ils ne verront dans* votre récit, dans votre aveu même, qu'un pieux mensonge inventé par une fille pour sauver son père de la guillotine!...

A ce mot, tous les deux se regardèrent, pleins d'une terrible épouvante, effarés, n'osant plus prononcer, en face de cette vision.

La guillotine !

Et le supplicié était leur père, le supplicié était un innocent!

Ils restèrent longtemps ainsi, méduisés, muets, haletants!

— Pourtant, balbutia Paule, il n'est pas possible qu'un innocent périsse sur l'échafaud et que le meurtrier triomphe dans son insolente impunité. Vous trouverez quelque chose à faire pour empêcher cette monstruosité ?

— Tout ce qu'un homme peut tenter, je vais l'essayer! Le coupable est terriblement armé et son habileté m'épouvante. Mais il est possible qu'au cours de son forfait il ait commis quelque faute, laissé derrière lui quelque indice dont je pourrai me servir pour le confondre et le vaincre... C'est à chercher cet indice, à relever cette défaillance que je vais consacrer toutes mes forces, toutes les ressources de mon intelligence et de ma volonté!...

Paule se leva du canapé où elle était assise, et faisant un pas vers de Preuil, les yeux baissés, le front courbé

— Pardonnerez-vous, Bernard!

— Que celui qui peut tout pardonner vous pardonne, Paule, répondit-il.

Et, d'un geste de la main, il indiquait qu'il voulait être seul.

Paule, chancelante, obéit, sans oser ajouter un mot.

Bernard entendit dans la rue le bruit de la portière de la voiture qui se refermait, puis le roulement des roues et le bruit des sabots du cheval qui s'éloignait.

Et, malgré lui, ce départ lui rappela cette *première visite désespérée que Paule lui avait* faite le lendemain de cette nuit affreuse où elle avait tenté de le vitrioler, cette visite pendant laquelle il lui avait pardonné ce premier crime et dit un adieu éternel...

Il resta frissonnant, comme en ce jour d'autrefois...

S'asseyant auprès de la cheminée, il se pencha vers le feu, mais, aussi comme ce même jour, la flamme ne parvenait pas à le réchauffer.

Et, pris, d'un désespoir immense, terrifié par tout ce qu'il venait d'apprendre, songeant à Claudine, sa Claudine, chaque jour souillée par les baisers sacrilèges d'un bandit et dont le père innocent allait mourir de la mort ignominieuse des assassins, songeant aussi à Paule, qu'il n'avait pas la force de maudire, il se mit à pleurer amèrement.

Mais ce moment de faiblesse ne dura pas *longtemps*.

Bientôt il releva la tête et, essuyant ses yeux rougis par les larmes, le visage empreint d'une *mâle et noble énergie* :

— Allons ! à l'œuvre ! murmura-t-il... c'est pour ma femme, c'est pour son honneur, qui est aussi le mien, que je vais lutter.

IV

UN DÉFAUT DE LA CUIRASSE

Après un long combat, Quentin était résolu !...

Non, décidement, il ne dirait rien à Bernard !...

Il valait mieux que les choses restassent comme elles étaient ! Il valait mieux que l'on ignorât toujours qu'un Croix-Mesnil était un assassin, mort sur l'échafaud !

Certes, il était douloureux à Quentin de se taire, *il lui était douloureux de mourir en songeant qu'un autre homme, après lui avoir volé* son nom, l'amour de ses enfants, jouirait *impunément de tous ces biens, tandis que lui* n'aurait pas une larme, pas une prière sur son tombeau, pas un regret dans les cœurs!

Certes, il lui était douloureux de songer que sa petite Claudine, cette radieuse enfant qui lui était apparue pendant une minute comme une lumineuse vision, souffrait dans ses amours.

Il lui était été si doux de savoir, en s'en allant du monde, que son enfant était unie au noble jeune homme qu'elle aimait et dont lui-même avait appris à apprécier le caractère, le talent et le cœur.

Il eût goûté aussi une consolation suprême à se sentir pardonné par Pauline, à savoir que, devenue célèbre, artiste acclamée, elle avait oublié les chagrins de son enfance et ne s'était plus souvenue que du père de ses premières années, du père qu'elle pressait entre ses petits bras, dans une étreinte commune avec la mère disparue.

Comme le chrétien que le prêtre a absous au nom de Dieu et qui meurt souriant et plein d'espérance, son âme serait envolée plus légère vers celui qui *pardonne au pécheur repentant*.

Mais non, il ne fallait pas penser à cela. C'était impossible !

Tout, il devait tout souffrir, plutôt que de laisser à ses enfants un nom déshonoré !

Il avait commis un crime, un crime ignoble ! Il avait tué pour voler ! Les hommes le punissaient de mort. Dieu lui infligeait un châtiment plus sévère encore : il devait accepter l'expiation humaine en courbant le front, se soumettre à la volonté divine sans murmurer.

Et puis enfin, quand même il eût voulu réclamer son identité, démasquer le faux comte ; quand même, foulant aux pieds toute considération, il se fût décidé à lutter contre l'imposteur, quelle preuve apporterait-il pour être cru? *Puisque cet homme était installé dans la mai*son, c'est que Paule l'avait accepté comme son père, c'est que Mlle de Lesnilis et bien d'autres *l'avaient reconnu, et, qu'outre les papiers volés* il leur avait donné des marques convaincantes qu'il était bien le comte de Croix-Mesnil, éloigné de France depuis une dizaine d'années.

Le seul résultat qu'auraient les plaintes du misérable, si elles étaient écoutées un moment, serait de retarder peut-être l'exécution de son jugement.

Il y aurait des enquêtes, des confrontations ; il traînerait encore dans les couloirs du Palais de Justice, ballotté de prison en prison, roulant dans des voitures cellulaires.

Il ne se sentait pas la force d'affronter toutes ces fatigues, certainement inutiles. Il aspirait maintenant au repos de la tombe et à commencer tout de suite à dormir le sommeil éternel...

Il hésitait même à revoir Bernard. Mais il songea que c'eût été paraître ingrat de ne point recevoir le jeune avocat pour lui dire son dernier adieu.

Par exemple, il ne lui ferait aucune confidence, il rétracterait ce qu'il avait avancé *deux jours auparavant, alléguant une erreur*, un trouble de sa mémoire qui lui avait fait prendre un nom pour un autre...

Quand de Preuil apparut, conduit par le brigadier, il se leva et alla à sa rencontre avec un sourire plein de respectueuse et profonde reconnaissance.

Selon l'habitude, le gardien et les deux agents de la sûreté se retirèrent, assez loin pour ne pas entendre la conversation du condamné, mais de façon pourtant à prévenir toute tentative de suicide ou de rébellion de sa part.

Bernard s'était assis, faisant d'évidents efforts pour cacher l'émotion qui l'étreignait. Il ouvrit la petite serviette qu'il avait posée sur la table, et en tirant une feuille de papier timbré :

— *Je vous prie, mon ami, dit-il, de vouloir* bien signer cette pièce !

— Qu'est-ce donc, monsieur ?

— *Le pouvoir que vous me donnez pour que* je puisse déclarer au greffe que vous voulez vous pourvoir en cassation contre l'arrêt qui vous a frappé.

Le condamné fit de la tête un signe négatif et, d'une voix très douce, mais très ferme :

— Merci, monsieur, dit-il, en repoussant la plume que lui tendait le jeune homme, mais je ne signerai pas mon pourvoi ! Je tiens à ce que l'arrêt qui m'a frappé reçoive son exécution.

Bernard eut une minute d'hésitation, puis, lentement, et tout en surveillant du regard son interlocuteur :

— Etes-vous sûr, dit-il, que vous soyez frappé par l'arrêt qui a condamné Quentin ?

— Que voulez-vous dire ? fit le vieillard ému du ton de singulière déférence qui perait tout à coup dans l'accent de l'avocat.

— Je vous dire qu'il faut signer cette pièce, reprit Bernard d'une voix grave, et cela, non *pas du faux nom que vous portez*, mais de celui qui est vraiment le vôtre et celui de vos aïeux, M. le comte de Croix-Mesnil...

Le malheureux poussa un cri :

— Vous savez? balbutia-t-il.

— Tout ! Et mademoiselle Pauline de Croix-Mesnil, votre fille, vous conjure aussi, par ma bouche, de consentir à ce que je vous demande...

— Ma fille !...

Le vieillard chancela... Bernard s'était précipité pour le soutenir : il le reçut dans ses bras.

Le gardien s'approchait, le jeune homme lui fit signe de les laisser.

Ma fille, répéta le malheureux... Elle sait aussi...

— Mlle Pauline sait le malheur qui vous a frappé, et son plus grand remords est d'en avoir été la cause...

— La cause ?

— Oui, car elle eût dû s'informer de vous, après la lettre que vous lui aviez écrite d'Australie !... Mais elle l'a reçue trop tard, et lorsque le télégramme par lequel elle vous répondait est parvenu à l'hôpital de Looking-Wer, vous l'aviez quitté et l'on ne savait pas où vous étiez allé...

A suivre.

Annonces Légales

TRIBUNAL DE COMMERCE DE TOURCOING

Faillite Béalde boucher-hippophagique à Tourcoing.

Jugement du Tribunal de Commerce de Tourcoing, en date du 29 décembre 1896, qui déclare ledit sieur Béalde en état de faillite ouverte, fixe provisoirement au 26 septembre 1896, l'époque de la cessation des paiements.

Nomme M. Motte, membre de ce tribunal, juge-commissaire et M. Duvillier, agréé à Tourcoing, syndic provisoire.

AVIS DIVERS

ELECTRICITE

LEMPIRE

Electricien-Spécialiste

16, boulevard de Paris et rue des Loups, 11

ROUBAIX

Lumière — Téléphones — Sonneries Paratonnerres — Porte-voix Vente — Pose — Entretien et réparations de tous appareils

Téléphones poloconnes pour réseaux de l'Etat et postes privés.

AU CORSET ÉLÉGANT

Vandorpe-Lava

61 et 63, Rue des Fabricants

ROUBAIX

Maison la mieux achalandée de la région et vendant à des prix défiant toute concurrence. — Grand Choix de Corsets pour nourrices à partir de 2 fr. 50.

Prime : Le 1er de chaque mois a lieu entre toutes les clientes, le trage d'une poupée.

PHOTOGRAPHIE

ELKAN

74, RUE PELLART, 74

Roubaix

PORTRAITS dep. 6 fr. la douzaine. PORTRAITS de luxe 12 — donnant droit à un CHÈQUE POSTAL peint à l'huile sur bois

Grands Portraits au charbon

25 o/o *meilleur marché que partout ailleurs.*

La Maison achète et vend d'occasion les appareils de photographie. Photographie pour abonnement de chemins de fer et tramways.

SIROP de BRIANT

Rue 180, r. de Rivoli, PARIS et toutes pharm.

Depuis plus de 50 ans, les Médecins recommandent le Sirop de Briant dans les maladies de poitrine : TOUX, ENROUEMENT, Bronchites, Grippes, etc. C'est le plus actif, le plus agréable et le moins coûteux.

Spécimens, prix : 1 fr. 25. Flacon 3 fr. 25.

Maladies Contagieuses !

GUÉRISON

ASSURÉE A TOUS PAR LE

Sirop GRANDJEAN

(Santal et Gurjum)

contre Rétrécissements, Ecoulements, Goutte militaire, etc.

AVEC UN FLACON ON EST CONVAINCU

L'Elixir dépuratif Grandjean

guérit à jamais la Syphilis et tous ses accidents secondaires et héréditaires.

Dépôts : A Tourcoing, pharmacie, 2, rue de Lille.

A Roubaix, pharmacie Hennebont, 303, rue de l'Ommelet.

A Lille, pharmacie Gobert, Bruneel, Quatre Labat, Dernay.

A Croix, pharmacie Tordeur.

A Armentières, pharmacie Dufour.

Maison fondée en 1858

TEMPLES, PEIGNES

BARRETTES GILL-BOX

Grils à Ourdir

Peignes à épeutir

COUTEAU FRES

262-265, Grande-Rue, Roubaix

Usine à vapeur, 26, rue Perret, 26

Temples à angles variables brevetés, temples à mollettes ne laissant aucune trace d'aiguilles au tissus et à la lisière, nouveau système. Temple pour tous genres de tissus. Tembles d'occasion. Echanges et réparations.

TÉLÉPHONE 1800

— Joséphine, d'où vient ce fumet délicieux que vous donnez à vos sauces depuis quelques jours?

— Madame, c'est que j'emploie maintenant l'excellent beurre par d'Ordrano. Auparavant, avec d'autres beurres, il y avait toujours ce mauvais mélange de margarine.

Ligne du Roi, 73.

Et dans les Dépôts Succursales.

Vient de paraître pour 1897

ANNUAIRES du Commerce RAVET-ANCEAU avec 10 Plans

DÉPARTEMENT DU NORD 11 FRANCS

ARRONDISSEMENT DE LILLE 9 FRANCS

ROUBAIX-TOURCOING 3 fr. 50

DECOUPAGE

OUTILLAGE pour Amateurs et Industriels. Machines, Scies, Bois, Dessins et fournitures. — TOURS de tous systèmes, enfin tout ce qui concerne le découpage. Catalogue illustré contre 0 fr. 20. — LE MERLE, Ex-A.L.E.S. 3, r. de la Fidélité, Paris

Cabinet de M. Charles POLACK

Chirurgien-Dentiste

56, rue d'Inkermann, ROUBAIX

Visible tous les Mardi, Jeudi et Vendredi de 9 heures du matin à 5 heures du soir

M. POLACK, se rend à domicile sur demande

MAISON DE CONFIANCE

UN BON CONSEIL !

Si vous voulez profiter des progrès du siècle appliqués à l'Industrie de la Fabrication des Chaussures

ADRESSEZ-VOUS

à une Maison spéciale de CHAUSSURES CONFECTIONNÉES ne vendant que des articles tout cuir le SOLIDITÉ GARANTIE

C'est vous désigner

LA CORDONNERIE MODÈLE

où vous trouverez en toute saison :

Pour Dames, 2 Séries inimitables. Introuvables ailleurs

Bottes à boutons, tout chevrau glacé, cousues . . . . . } 8.50
— chevr. glacé, empeig. verni, coutnes } 8.50
— tout megis, cousues. . . . . } 8.50
— megis, empeigne verni, cousues . } 8.50
— — chaque carrée veau, cousues } 10.50

Souliers en tous genres dans les deux séries. . . . . } 10.50

Pour Hommes, 2 Séries de Solidité Incomparable

Brodequins lacés, veau fort, vissés, pour travailleurs . . } 10.50
— de chasse, sur chair, vissé, jaunes ou noirs . . } 10.50
Bottines lacées, claque carrée veau, cousues. . . . . } 10.50
— élastiques — — — . . . } 13.50
— boutons — — — . . . } 13.50
— — vernies — — — . . . } 13.50
— élastiques, claque megis, bouts verni, cousues } 13.50
Souliers jaunes ou noirs. . . . . } 13.50

et quantité d'autres articles au-dessus et au-dessous DE CES PRIX

Grand CHOIX pour FILLETTES et ENFANTS

SPÉCIALITÉ d'ARTICLES de Garçonnets

Extra solides pour Collégiens

CHAUSSURES D'HIVER, HYGIÉNIQUES

contre le froid et l'humidité

A LA CORDONNERIE MODÈLE

21, rue de la Gare, ROUBAIX.

BON-PRIME

A détacher et à envoyer à M. L. DUGARDIN, Artiste Peintre, Directeur de la Société des Reproductions artistiques, 9, BOULEVARD ROCHECHOUART, 9, A PARIS.

Par suite d'un traité passé avec la *Société parisienne de Reproductions artistiques*, 9, *Boulevard Rochechouart*, dont les œuvres ont été si souvent remarquées dans les expositions parisiennes, nous pouvons offrir *gratuitement*, à tous nos lecteurs, un *bon-prime* qui donne droit *gratuitement* à un *Portrait peint à l'huile* sur panneau en bois. Il suffit de renvoyer ce Bon détaché à M. DUGARDIN, avec une photographie bonne épreuve. La photographie étant détériorée n'est pas rendue. Joindre 2 50 pour les frais de port et d'emballage.

SOC. ANONYME DE LA Cie DISTILLie E. CUSENIER Fils Aîné & Cie CAPITAL SOCIAL 10.000.000 Frs

LA PLUS GRANDE DISTILLERIE DU MONDE — PEACH BRANDY — PRUNELLE — KUMMEL — MERISETTE — PEPPERMINT — LA MALAMINE — EXTRA SEC CURAÇAO — 15 USINES DE Cie FRANCE, ÉTRANGER

FINE CHAMPe DE LA COURONNE — MARQUE V.H.O — ABSINTHE BLANCHE — ABSINTHE VERTE — ABSINTHE SUPÉRIEURE — QUINQUINA CUSENIER — LE SEUL VRAI

LIQUEURS A BASE DE FINE CHAMPAGNE — CUSENIER — APÉRITIFS SUPÉRIEURS HYGIÉNIQUES

PARIS 226 Boulevd Voltaire 226 PARIS

Gentlemen... Fashionables

Voulez-vous rester des les de position de vos tailleurs ? Voulez-vous ne point avoir l'air de mendier ? Voulez-vous ne point avoir l'air de mendier ? Voulez-vous ne point avoir l'air de mendier